

Nous avons dit plus haut qu'en général les escaliers de l'Hôtel-de-Ville n'avaient pas été calculés d'une manière commode et étaient loin de répondre aux nécessités de confortable qu'on est en droit de demander à un édifice ayant une destination aussi importante ; mais les escaliers qui sont placés dans les pavillons du centre, aboutissant à l'hémicycle, étaient aussi incommodes, défectueux qu'altérés par le temps et d'autres causes plus funestes encore.

Quelques escaliers d'anciennes maisons de Lyon présentent encore des dispositions analogues à celles de ces derniers ; leur palier sert à plus d'un usage, et il eût été impossible de conserver au centre des appartements de réception ce qui doit être reculé aux extrêmes limites des recoins les plus retirés.

Nous n'avons donc pas hésité à en proposer la démolition complète et la reconstruction sur de nouvelles bases qui puissent répondre à leur nouvelle destination.

Il nous reste, en finissant, à faire connaître le montant de la dépense de l'ensemble des travaux exécutés et des restaurations entreprises et exécutées du 9 février 1857 au 8 août 1858. Les travaux extérieurs, comprenant le rétablissement des toitures à grand comble dans toute l'étendue des ailes, ont coûté 621,000 00

Ceux exécutés à l'intérieur, tant pour l'installation des bureaux, des logements et des appartements neufs destinés à l'Empereur et au chef de l'Administration lyonnaise, ont occasionné une dépense de 718,202 76

L'ensemble de la dépense (1) a été de 1,339,202 76

(1) Indépendamment de l'habile artiste M. Denuelle et du cons-